

Les Affranchis - 1/1

Goodfellas, Les Affranchis en version française, est un des chefs d'œuvres du film de gangsters dans les 90's, le film de Scorsese marque encore aujourd'hui les esprits.

"J'ai toujours rêvé d'être un affranchi".

Un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma commence ainsi, tourné il y a quinze ans mais toujours très présent, Les Affranchis est une référence du genre, un très beau travail du grand chef Martin Scorsese.

Robert De Niro et Joe Pesci tiennent une grande part de la réussite du film, mais ce film a surtout permis de découvrir, ou plutôt de confirmer, une des valeurs sûres d'Hollywood : Ray Liotta. Il joue dans ce film, tiré d'une histoire vraie, le rôle d'Henry Hill, un irlandais qui est un affranchi à New York, avec ses amis (De Niro et Pesci), mais aussi ses histoires avec sa femme (interprétée par Lorraine Bracco). Cet homme devra "balancer" son organisation et devenir un des hommes les plus recherchés par la Cosa Nostra des États-Unis, encore aujourd'hui, on ne sait pas où le FBI l'a caché. Le scénario est signé Martin Scorsese et Nicholas Pileggi, ancien journaliste spécialisé dans la mafia, qui a d'ailleurs écrit un livre du même nom dont le scénario est inspiré, il écrira aussi pour Casino. Scorsese est un homme de collaborations, celle avec Pesci et De Niro est à son apogée dans Goodfellas (Les Affranchis).

Des scènes mythiques, bon nombre le sont, des répliques anthologiques, autant le dire, toutes le sont un minimum. "Comment tu vas ?" Voir un DeNiro sortir à un flic à qu'il graisse la patte "Je pourrais me plaindre, mais qui m'écouterai." paraît impensable, le rythme s'accélère avec cette méthode fort intimiste et scorsesienne : le récit par les personnages. Ceci permet de voir les sentiments des personnages, dont le goût de l'argent : "Je t'emmerde, passe la monnaie". La violence n'est pas exacerbée, mis à part les fanfaronneries du grand Joe Pesci, le réalisme de ce film est prouvé, plus de deux heures et demi de plongée dans la vie d'un trio infernal qui ira droit en enfer, celui de la prison ou de la simplicité et de l'anonymat.

Scorsese a bien souvent sorti des films sensationnels (Casino, Racing Bull, Taxi Driver...) mais celui là restera sûrement encore longtemps dans l'histoire, par le charisme des acteurs, la force du scénario et l'élan fantastique que le public a insufflé à ce film.